

199. Des timbres et des boîtes postales qui apportent le bonheur (le 3 octobre 2023)

Au cœur de Paris, non loin des Champs-Élysées, se trouve une boutique nommée « Le Marché aux Timbres ». Elle offre un large choix de timbres, vieux ou récents, français ou étrangers, et des enveloppes affranchies. Au cours de ma visite, j'ai découvert par hasard une feuille de timbres japonais *O-toshidama* (photo ci-contre). Ces timbres sont distribués aux gagnants de la loterie des cartes de vœux du Nouvel An japonais.



Au Japon, il est de coutume d'envoyer des cartes de vœux au Nouvel An, appelées *nengajō*. Sur chaque carte, émise par la poste japonaise, un numéro de loterie y est imprimé. Le tirage au sort a lieu mi-janvier, et les chanceux détenteurs de numéros gagnants peuvent alors échanger leurs lots. Le premier prix, dont les chances de gain sont d'une sur un million, est quasi inaccessible. Cependant, les feuilles de timbres *O-toshidama* sont attribuées à raison d'environ trois sur cent, donc il est tout à fait possible d'en obtenir. Ces timbres, dont le design est renouvelé chaque année en fonction du signe du zodiaque chinois, sont toujours attendus avec impatience. Durant mon enfance, je prenais un malin plaisir à vérifier les numéros sur les cartes de vœux reçues par mes parents et grands-parents, espérant gagner un maximum de ces feuilles de timbres. La feuille de timbres *O-toshidama* que j'ai découverte au Marché aux Timbres date de 1994. Cette année-là étant placée sous le signe du Chien, un dessin de chien orne donc les timbres. Les timbres *O-toshidama* sont généralement composés d'un ensemble pour cartes postales et pour lettres. À l'époque, l'affranchissement d'une carte postale coûtait 41 yens et celui d'une lettre standard 62 yens, tarifs qui ont depuis augmenté pour atteindre respectivement 63 et 84 yens.

J'ai également eu la chance de dénicher un timbre de 5 francs, émis en 1989 à Saint-Pierre-et-Miquelon (photo ci-contre). Celui-ci présente en arrière-plan un éventail orné de bambous, sur lequel se détachent deux judokas engagés dans un combat. Autour de cette scène, le mot « judo » est écrit en kanjis (signes idéographiques de l'écriture japonaise, d'origine chinoise), accompagné du symbole « RF », initiales pour « République Française ». Le phare de l'île de Saint-Pierre



Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

et une fleur complètent le design. Sur le flanc de l'éventail, on lit la mention « 25 ANS DE JUDO A SAINT-PIERRE ». D'après le site web du club, la pratique de ce sport y a débuté en 1963. Avec sa superficie d'environ 242 kilomètres carrés et une population d'environ 6 000 habitants, l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon illustre l'omniprésence des passionnés de judo, et ce, bien au-delà des frontières du continent. C'est là, à mon sens, une démonstration éloquente de la notoriété du judo en France.

L'introduction du système postal au Japon remonte à 1871. C'était l'une des nombreuses infrastructures sociales adoptées lors de l'ère Meiji, dans le cadre de la modernisation du pays. Un siècle et demi plus tard, en 2021, Japan Post et La Poste ont conjointement conçu et émis des timbres



commémoratifs. Chaque pays a proposé un design mettant en scène une de ses boîtes aux lettres nationales, les deux versions de timbres ayant ensuite été commercialisées dans les deux pays (voir l'image ci-dessus des timbres émis par La Poste). Sur le timbre représentant le Japon, on peut voir une boîte aux lettres rouge, cylindrique et munie d'une unique fente : un modèle désormais ancien que l'on ne retrouve plus que dans quelques lieux isolés. Les boîtes aux lettres modernes, tout en conservant cette couleur rouge emblématique, sont de forme rectangulaire et pourvues de deux fentes, à l'instar des boîtes françaises.

De nombreux lieux touristiques au Japon ont la particularité d'avoir des boîtes aux lettres avec un design original. Par exemple, la photographie ci-contre représente une boîte aux lettres située au sein du parc de la Cigogne dans la ville de Takaoka du département du Hyogo. La cigogne blanche du Japon (*ciconia boyciana*), espèce menacée d'extinction et classée en tant que



« monument naturel spécial » par le gouvernement japonais, bénéficie d'un programme de protection et de reproduction dans ce parc. Considérée comme un oiseau porteur de bonheur, la boîte aux lettres porte l'inscription : « Ici commence le bonheur ». On est alors tenté d'écrire une lettre, de l'affranchir et de la déposer dans cette boîte, en formulant des vœux de bonheur pour son destinataire.